anéantis par le déploiement de courage de leurs adversaires. A la base du triomphe des Amiénois, il faut placer la ligne de demis, sans connaître la valeur de Kellinger dans cette équipe, il apparaît qu'il aurait très difficilement pu se montrer supérieur au Niko de dimancha, qui fut l'un des meilleurs hommes sur le terrain. Ottavis et surtout le demi-droit Cardon, le secondèrent à merveille ; très adroit, Lesieur détourna parfois sans bloquer maintes fois le danger menaçant ses buts ; l'arrière Delacour sut aussi se montrer efficace dans l'attaque ; Illiet se montra opportuniste et perçant à souhait ; l'ailier gauche Thévenot formula aussi quelques belles offensives, mais ce n'est pas seulement dans les individualités qu'il faut voir le triomphe des Amiénois, c'est à l'esprit d'équipe, au moral indéfectible et au cran de tous les équipiers qu'Amiens doit cette belle victoire qui marquera une des sruprises de la journée.

A Metz, le jeu parfois académique manque manifestement de virilité. L'équipe ne donne pas cette impression de liason intime que l'on trouvait à Amiens. Le goal Kappe, les arrières Zehren et Hanswirth, l'inter Hanke y furent les meilleurs.

Le match marqua deux physionomies bien distinctes. Au début, le triomphe de la science, Metz fait courir Amiens sans aucun profit, mais toujours les Picards donnaient des coups de boutoir. Dès que les Messins virent la stérilité de leurs efforts devant la belle défense amiénoise, ils se découragèrent. Alors ce fut la seconde phase : Amiens déchaîné, encouragé par un public enthousiaste, passa à l'attaque. La « furia francese » n'est pas un vain mot et c'est insi que la victoire daigna leur sourire sur une faute lorraine.

A PARIS, O. MARSEILLE ET F. C. SÈTE FONT MATCH NUL 1 A 1 (APRÈS PROLONGATIONS)

C'est devant environ 18.000 personnes que l'O. L. de Marseille et le F. C. Sète se sont rencontrés hier après-midi au Parc des Princes.

Sète bénéficie de l'engagement et immédiatement le jeu se porte en territoire marseillais. Toutefois aucune offensive n'est au début dangereuse ; enfin, Sète, bien organisé, prend nettement l'avantage et Di Lorto doit stopper de très jolis shoots de Benouna. Les Marseillais se reprennent et effectuent quelques descentes qui peuvent être dangereuses, mais qui échouent sur fautes de Kohut. Les Sétois reprennent toutefois l'avantage. Sur une belle descente setoise Iriondo botte, Di Lorto renvoie faiblement la balle qui heurte le poteau et les Marseillais se tirent de ce mauvais pas. Peu après Marseille tire un corner, mais Ben Bouali remet la balle au centre. Une serie d'erreurs du demi Marseillais et de la défense, laissent Iriondo seul devant les buts de Di Lorto mais il botte à côte. Rovighone, en possession de la balle tout près du but de Sete dribble au lieu de centrer et perd ainsi l'occasion de marquer. Quelques instants plus tard la défense marseillaise doit concéder un corner qui ne donne pas de resultats. Sete continue à dominer et un shoot de Koranyi est bloqué de justesse puis une mêlée se produit devant les buts de Marseille. Di Lorto se tire très difficilement de cette situation difficile.

Marseille reprend l'avantage et pendant un quart d'heure bombarde les buts de Sete. Malheureusement le demi gauche Rabih, blesse n'est plus qu'un figurant sur le terrain.

La fin de la mi-temps est plus animée, les deux equipes cherchant à conclure avant le repos. Mais la pause est sifflée sur un score vierge.

LA REPRISE

La deuxième mi-temps est à peine engagée que Marseille obtient un coup franc, puis effectue une belle descente, mais Llense se montre absolument intraitable. A la 4e minute les Sétois contre-attaquent et Iriondo passe à Cros qui bat Di Lorto d'un shoot des six metres.

Sète 1 — Marseille 0

Les Sétois continuent à dominer et bombardent le but marseillais. Di Lorto sauve ses buts a differentes reprises et se cogne la tête sur le poteau en expediant en corner un shoot tire à bout portant. Kornyi est touche mais il reste sur le terrain. Les Marseillais menent des attaques désespérees. Sete toutefois réussit à se degager et Di Lorto doit arrêter un shoot de Benouna. Puis Llense se blesse legerement à la main et doit conceder un corner. Bruhin se depense maintenant sans compter, il passe avant centre, Bastien devient demi centre et Rovighone demi droit le jeu est très sec et frise parfois l'incorrection. La partie se continue très egale.

Une belle action setoise se termine par un centre de Benouna qui sort. Il semble que la partie doive se terminer sur la victoire de Sete lorsque 15 secondes avant la fin Kermani transmet a Bruhin : Llense veut s'interposer mais manque la reception et Bruhin pousse la balle dans les buts vides.

La fin reglementaire est sifflée peu après sur le score nul de 1-1. On joue les prolongations.

LES PROLONGATIONS

Dès le début des prolongations, les deux équipes jouent avec une lenteur qu'explique la fatigue des joueurs. La première prolongation n'est marquée par rien de sensationnel à signaler toutefois de beaux essais de Kermani et de Kohut pour Marseille et de Monsallier pour Sete. Les cafouillages sont nombreux et rien ne sera changé à la marque lorsque les équipes changent de buts. La nuit tombe et le vent commence à souffler lorsqu'on remet en jeu. Les Marseillais sont immédiatement pressés sur leurs buts. Sur une charge de Kursa, Benouna est touché et c'est un coup franc que Di Lorto bloque. Peu après une jolie tête de Koranyi manque de peu de battre Di Lorto. Une belle descente de Monsallier échoue sur Max Conchy, puis une erreur de Bruhin vaut un corner à Marseille. Celui-ci ne donne aucun résultat. La fin de la partie est très confuse et nettement à l'avantage de Sète les deux équipes ne peuvent conclure, et c'est sur le score nul de 1 but à 1 que l'arbitre siffle la fin des prolongations.

A SAINT-ÉTIENNE A. S. VALENCIENNES BAT S. O. MONTPELLIER PAR 3 A 2

La venue de Valenciennes avait attiré sur le stade de l'A.S.S. de Saint-Etienne, une foule assez nombreuse et ceci malgré un froid assez vif. Le terrain qui avait gelé fortement durant la nuit est devenu légèrement boueux sous l'action d'un soleil assez pâle et de ce fait il est glissant et la balle est lourde.

LES ÉQUIPES

Les équipes étaient ainsi composées :

Montpellier. — But : Cros ; arrières : Campo et Fabreguettes ; demis : Amezieux, Kaucsar et Dupont ; avants : Bonnet, Zavadsky, Gumel, Ebner et Roux.

Valenciennes. — But : Parmentier ; arrières : Hell et Chardar ; demis : C. Tison, Meuris et Plummer ; avants : Pinteau, Whitehouse, Motschmann, Ignace et Wagi.

LA PARTIE

C'est Montpellier qui attaque dès le début, mais Hell a vite fait de dégager son camp, et c'est Pinteau qui porte la première attaque pour Valenciennes ; Campo dégage, Meuris intercepte et lance Wagi : ce dernier place un superbe centre à ras de terre ; aucun joueur ne peut toucher la balle et c'est Pinteau qui en hérite. Malheureusement, il tarde trop à shooter, et Dupont dévie en corner. Ce dernier, quoique bien tiré, est dégagé par Cros.

L'allure du jeu est rapide, Montpellier pousse de dangereuses attaques, mais son ailier gauche Roux, qui profite de trois loupés successifs de Heil, se montre maladroit et shoote à côté.

L'aile valenciennoise Wagi-Ignace se signale et, sur un centre de Pinteau, le petit ailier shoote fortement sur le poteau ; Ignace reprend, et son bolide est détourné par miracle par le gardien montpelliérain.

Valenciennes est de plus en plus pressant et toute l'équipe méridionale, les deux ailiers exceptés, est en défense. Pinteau se montre lent à shooter et gâche ainsi deux occasions. Motschmann, fortement bousculé, ne semble pas à son affaire, et seul Wagi se montre réellement dangereux, si bien que la mi-temps arrive sans que rien n'ait été marqué de part et d'autre.

Nous rendons visite aux deux équipes pendant la pause. Chez les Nordistes, c'est l'énervement ; l'on se fait des reproches, puis l'on s'explique, mais on sent que le morai est atteint.

Les Montpelliérains, au contraire, sont heureux et leur entraineur Dedieu les encourage à conserver la tactique défensive qui a si bien réussi cette mi-temps.

A la reprise, Valenciennes attaque toujours, mais ce n'est pas encore cela et les joueurs nordistes, trop sévérement marqués, ne peuvent shooter comme ils le voudraient. A la dixième minute, un centre de Pinteau est dévié par Whitehouse ; l'attaque ne semble pas dangereuse, car Motschmann est trop avancé pour reprendre la balle. C'est alors que l'arrière montpelliérain Campo a un réflexe malheureux et touche de la main, au grand désespoir de ses camarades. Motschmann tire le penalty et réussit le premier but pour Valenciennes.

Dès lors, il n'y a plus qu'une équipe sur le terrain : Valenciennes ; Wagi séme la panique dans la défense de Montpellier et centre impeccablement : Motschmann et le gardien Cros se précipitent et se heurtent. Le Valenciennois, quoique en mauvaise position, d'un petit coup de tête, renvole la balle derrière lui et Whitehouse marque de très près le deuxième but pour son équipe.

Valenciennes domine toujours et Cros se met en vedette en parant des shoots très durs de Wagi, Pinteau et Ignace. Whitehouse est bien près d'obtenir son troisième but d'un coup de tête splendide.

Il reste dix minutes à jouer ; Valenciennes commet l'erreur de ralentir son action, croyant avoir la victoire à sa portée.

C'est mal connaitre le cran des Montpelliérains, qui profitent de la situation pour pousser de dangereuses attaques. Sur shoot de Bonnet, Parmentier tombe et a le bonheur de voir la balle sortir à ras de son poteau de but...

Gumel, devenu inter, pousse sans relâche et harcèle la défense des « Bleus ». Sur l'une de ses actions, il est bousculé par trois défenseurs et tombe : l'arbitre accorde sévèrement un penalty qu'Ebner transforme imparablement.

Profitant du coup moral porté à Valenciennes par ce but, les Montpelliérains repartent à l'attaque et Gumel est arrêté de justesse par Plummer, qui concède un corner. Bonnet le tire très en retrait ; Parmentier sort, mais ne peut s'emparer du ballon qui, repris de la tête par Zavadsky, pénètre dans les filets : deux buts pour chaque team.

Ce coup du sort a le don d'émoustiller Valenciennes qui, dès la remise en jeu, fonce à l'attaque ; Ignace lance Wagi, qui s'échappe, feinte deux adversaires et centre ; Whitehouse veut reprendre de la tête, mais est bousculé par Campo. La balle parvient à Pinteau, qui marque imparablement le troisième but.

Il reste huit minutes à jouer, Valenciennes domine et Montpellier sans jouer battu, n'a plus son cran habituel. Le résultat reste acquis malgré que Parmentier se tire avec difficulté d'une situation assez mauvaise causée par un shoot de Bonnet et une charge de Gumel.

CONSIDERATIONS

Valenciennes a mérité largement la victoire, cependant la tactique défensive de Montpellier gêna considérablement les joueurs, pas assez athlétiques pour s'imposer par la force.

Parmentier, sans avoir eu beaucoup de travail, effectua quelques arrêts.

Kaucsar eut un travail ingrat, il s'en tira assez bien et sur la fin domina le vétéran ; son activité fut grande mais sa distribution de jeu laissa à désirer.

Plummer, très scientifique est beau, coup trop lent pour tenir le poste de demi-aile et son ailier s'échappa trop souvent sur la fin du match, de plus il eut trop tendance à jouer deuxième demi-centre.

Chez les avants, Wagi fut superbe, sa vitesse, son shoot, sa décision firent impression ; sans être aussi brillant, Ignace se mit, lui aussi, fréquemment en vedette par son jeu direct et se spasses précises il fut par contre peu heureux dans tirs au but.

Motschmann, bon distributeur de jeu, manqua d'autorité devant les buts et ne shoota que trop rarement ; Whitehouse ne se mit en vedette qu'au cours de la deuxième mi-temps, sans toutefois faire crosse impression ; quant à Pinteau il parut lent ; il possède par contre de grandes qualités athlétiques qui lui permirent de lutter avec succès pour la possession du ballon.

A Montpellier, signalons la belle partie de Cros, le gardien de but qui effectua des arrêts splendides ; les arrières Campo et Fabreguette, tous deux très durs et possédant de bon dégagements ; Le demi-centre Kaucsar, toujours aussi solide quoique moins rapide ; le demi-aile Dupont, Ebner, Bonnet et, en deuxième mi-temps Gumel. Zawadsky ne fit pas la partie qu'on attendait de sa réputation.

Bon arbitrage de M. Brunner.

L'Assemblée Générale de la Fédération des Aéro-Clubs du Nord de la France

ELLE A EU LIEU, HIER, DIMANCHE, A LILLE ET A ÉTÉ SUIVIE D'UNE VISITE AU SALON DE L'AVIATION

Les délégués des Aéro-Clubs du Nord de la France affiliés à la Fédération régionale, se sont réunis hier dimanche, au siége de l'Association aéronautique, 18, rue de Pas, à Lille, sous la présidence de M. Jacques Breguet, président de leur groupement.

Diverses manifestations ont eu lieu à cette occasion, dont une très longue et très interessante visite au Salon de l'aviation legère, qui tient actuellement ses assises en la salle des Ambassadeurs et dont c'était, hier, la journée de cloture.

Les délégués

Aux côtés de M. Jacques Breguet on notait, quand la séance fut ouverte, la présence de MM. Chollat, secrétaire général de la Fédération des Aéro-Clubs de France ; Conti, de la Compagnie de navigation aérienne Air-France ; Charles Delesalle, sénateur du Pas-de-Calais, président du Comité national de l'aviation légère ; René de Courty, directeur du service de la Ligue aérienne de l'air ; Boitteile, secrétaire général de la F.A.N. ; Defives, de l'Envol ; Charles Van Renynghe, d'Ypres, representant la Fédération des Aero-Clubs belges ; Charles Crombez, président d'honneur de l'A. Ae. N. F. ; Stéverlinck, president de l'Aero-Club de Lille ; Kampe de Ferriet directeur de l'Institut mecanique des fluides de Lille ; Delommez, president de l'Amicale des pilotes civils ; Bouzin, des Ailes Roubaisiennes ; Preux, de Cambrai ; Jacques Altazin, président de l'Aero-Club de Boulogne ; Rasson-Six, du Club des avions légers des Flandres ; Desmannet, de Valenciennes ; Sainsard, du Touquet-Paris-Plage ; Leleu, de Bethune ; Martino Lagarde ; Duriez, de Dunkerque ; Delforge, trésorier de la F. A. N. ; Guez, Marin la Meslé, etc., etc...

La séance

En ouvrant la séance, M. Breguet remercia les délégués présents et notamment M. Charles Delesalle, puis il donna la parole aux représentants des clubs pour un compte rendu succint de l'activité de leur société pendant l'année écoulée.

Voici, brièvement résumé, le bilan presenté pour chaque club :

Ailes Roubaisiennes (M. Bouzin) : 5.000 baptêmes de l'air.

Cambrai (M. Preux) : Aménagement d'un terrain, cinq eleves pilotes.

Boulogne (M. Altazin) : 750 heures de vol, cinq eleves pilotes et vingt-six eleves mécaniciens.

Club des avions légers des Flandres (M. Rasson-Six) : 1.900 heures de vol dont 50 % à l'extérieur, seize membres nouveaux, sept brevets obtenus dans l'année, voyages des membres à Casablanca, Tunis, etc.

Valenciennes (M. Desmannet) : 350 heures de vol, une école de mécaniciens comptant trente élèves, trois avions.

Le Touquet-Paris-Plage (M. Sainsard) : Aménagement d'un terrain de 49 hectares qui sera terminé pour le mois de juillet prochain.

Béthune (M. Leleux) : Inauguration du terrain de Labuissière qui a eu lieu le 26 mai 1935, 300 heures de vol, 500 baptêmes de l'air, dix élèves pilotes.

Aéro-Club de Lille et Association aéronautique du Nord (M. Boitelle) : soixante-cinq membres qui volent, 300.000 francs de travaux sur le terrain de Ronchin, pour la création et l'aménagement des pistes, 1.384 heures de vol, treize apparcils particuliers et six au Club. Entente avec les clubs d'aviation legère pour les brevets. M. Crombez (section aéronautique) : formation gratuite des pilotes, construction des ballons par les membres, huit aérostats en service, premières places dans les competitions de l'Aéro-Club de France : Coupe Jychmes à M. Lévêque, Coupe Melchior à M. Crombez fils ; création d'un parc de gonflement à Ronchin.

Dunkerque (M. Duriez) : Création d'un terrain privé, qui sera inscrit dans le champ d'aviation qui doit être créé par l'Etat, deux appareils appartenant au club et deux appareils privés, dix élèves pilotes inscrits.

La parole fut ensuite donnée à M. Defives qui déclara qu'à son avis l'aviation légère devait prendre une très grande extension, étant donne l'effort qu'on pouvait actuellement noter de la part de certains constructeurs en sa faveur. En terminant, M. Defives demanda si les primes d'Etat seraient accordées aux acheteurs d'appareils de ce type.

M. Delesalle émit l'avis que les primes pour l'aviation légère seront certainement moins nombreuses que pour l'aviation de tourisme, étant donné les dégrevements sur l'essence qui viennent d'être accordés par l'Etat.

M. Chollat déclara que, pour cette année, il serait accordé 130 primes de ce genre environ. Leur nombre, dit-il, pourrait être augmenté si le collectif qui doit être présenté sous peu aux Chambres comporte un réajustement en ce sens et s'il est adopté.

De plus, la Fédération fait actuellement des démarches pour obtenir que les avions légers soient achetés par l'Etat et recédés par lui, ce qui permettrait d'obtenir une sérieuse réduction de leur prix de vente.

M. Douriez, de Douai, parla ensuite de l'activité de son club pendant l'année 1935. L'école de pilotage a formé cinq pilotes, on a poursuivi le travail de l'infra-structure du terrain et fait une bonne propagande. Il y a actuellement trois appareils et six élèves pilotes.

M. Delforge, trésorier de la Fédération, fit ensuite le rapport financier qui fut adopté à l'unanimite.

Puis M. Chollat parla du 6e Congrès de la Fédération qui a eu lieu à Bordeaux et donna quelques détails sur celui de 1936 qui aura lieu à Alger.

Passant alors à la representation des Aéro-Clubs du Nord au sein de la Fédération, M. Breguet annonça que le pourcentage était normal puisque notre région qui comprend quatorze clubs, compte quatre délégués sur quarante-cinq, representant 160 sociétes.

M. Chollat donna ensuite un aperçu de la répartition des sommes provenant du SWeepstake.

En réponse à une question de M. Delesalle, il laissa entendre que, cette année encore, la Fédération aurait quelques bénéfices à retirer de cette loterie.

M. Delesalle fit ensuite le compte rendu de l'assemblée constitutive du Comité national de l'aviation legère qui n'est qu'une section de la Fédération nationale.

Puis M. Massenet parla de l'utilité du développement du goût de l'aviation chez les jeunes et exposa diverses idées relatives à l'abaissement du coût des brevets de pilote.

Le renouvellement du Bureau

On procéda enfin au renouvellement du bureau. Ont été élus : president, M. Rasson-Six ; premier vice-président, M. Jacques Altazin ; deuxième vice-présidents, MM. Preux et Duriez ; secrétaire général, M. Vernier ; secretaire général adjoint, M. Guez ; trésorier, M. Delforge.

Puis la séance fut levée.

La visite au Salon de l'Aviation légère

A l'issue d'un banquet intime, les personnes qui ont pris part aux travaux de l'assemblée générale du matin se sont rendues au Salon de l'aviation légère, qu'elles ont visité de fond en comble, faisant de longues stations devant la plupart des stands.

Aux personnalités déjà mentionnées s'étaient joints MM. Chulliat, représentant M. le Préfet du Nord ; le lieutenant-colonel Grottard ; le lieutenant Besson, représentant le colonel commandant le 43e R. I. ; Genet, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées ; Seugnart, chef de la police spéciale, etc.

Le cortége stationna devant les différents stands des Aéro-Clubs, puis on sabla le champagne et MM. Defives et Breguet prononcèrent des allocutions qui furent très applaudies.

Le « Taupin » volera aujourd'hui à Ronchin et à Flers

La manifestation dont fut le théâtre le Salon de l'aviation à l'occasion de l'assemblée générale de la Fédération des Aéro-Clubs du Nord de la France a marqué la clôture de cette intéressante manifestation.

Les avions vont être démontés et notamment le « Taupin » qui, dès aujourd'hui, 10 heures, fera de nouveaux vols de démonstration au terrain de Ronchin.

Le « Taupin », qui est piloté par Clément, se rendra ensuite au champ d'aviation de Flers où il exécutera également des exercices destinés à demontrer ses indéniables qualités.

Sports

BOXE

POUR LE TITRE MONDIAL DES POIDS « MOUCHE »

ANGELMANN ET KID DAVID VONT SE RENCONTRER AUJOURD'HUI A PARIS

Ainsi que nous l'avons dit, le Français Valentin Angelmann et le Belge Kid David, ont été désignés par l'International Boxing Union pour disputer le titre de champion du monde des poids « mouche » devenu vacant par suite de la défection de l'Anglais Benny Lynch.

Ce combat aura lieu aujourd'hui, à Paris, au Palais des Sports, qui doit connaitre la grande affluence à cette occasion.

La rencontre s'annonce comme devant être des plus ouvertes, car les deux hommes ont particulièrement soigné leur préparation.

Il est donc assez difficile de formuler un pronostic quant à l'issue de ce « choc ».

Pourtant, il nous semble que le « fighter » d'outre-Quiévrain, qui aura pour lui l'énorme avantage de la jeunesse, auquel viendra s'ajouter celui de la taille, doive finalement l'emporter d'extrême justesse après avoir eu à endiguer de sérieuses reactions du Français, qui l'inquietera certainement à maintes reprises.

AU CENTRAL SPORTING CLUB

6 reprises de 2 minutes. — Plumes : Paulin bat Poncela aux points.

8 reprises de 2 m. — Mi-lourds : Laurent bat Berteil aux points.

10 reprises de 2 m. — Mouches : Burah bat Espers aux points.

Plumes : Bernard Le Roux bat Jean Fort aux points.

Mi-moyens : Dunan hat Grimal aux points.

Plumes : André Bayle bat Aug. Gydé, par abandon à la 7e reprise.

Moyens : Diouf bat Karel Muller aux points.

CROSS CYCLO-PÉDESTRE

LE CROSS DE PONT-A-VENDIN

Pour la 4e fois consécutive Charles Vaast, des H. S. L. sur bicyclette Terrot, pneus Hutchinson, enlève la 1re place

La « Pédale d'Or Dassonvalle » a fait disputer, hier, son cross annuel, qui, comme les précédents, obtint un gros succés populaire.

La première place a été à nouveau remportée par le représentant des Halles Sportives Lilloises et de la bicyclette Terrot, Charles Vaast, qui ne trouva de résistance qu'en le coriace Edmand Dubois.

Tout comme dans l'épreuve de Noël, Dubois eut le grand tort de vouloir tenir Vaast dans les terrains labourés, et, finalement fut obligé de s'avouer vaincu, sur la route.

Tous deux firent une belle course et la lutte entre eux fut de toute beauté.

Derrière, les deux Armentiérois, Folcke et Denys, se livrèrent, eux aussi, à une rude empoignade et, finalement, Folcke prit le meilleur sur son jeune compatriote.

Parfaite organisation du Comité de la Pédale, à la tête on trouve MM. Daix, président ; Dassonvalle, trésorier ; Sauvage, vice-consul.

Parmi les nombreux fervents nous avons remarqué la présence de M. Lemaire, chef délégué militaire du Pas-de-Calais, à qui fut confiée l'organisation du championnat de 1937, de la Pédale ; MM. Chrétien, d'Harnes ; Bony, de Lens ; Mallet, des H. S. L. ; Denys, Debeire, du V.C.A. ; et de nombreux coureurs, Lengagne, Verschatre, Blin, etc.

LA COURSE

Le départ est donné à 14 h. 20, par M. Daix. Le premier accidenté est Georges Vanderdonckt, qui accroche un fil de fer dans son pédalier, ce qui lui fait perdre du terrain. Vaast et Dubois se sont détachés, tandis que Folcke et Denys sont à un minute. Après la première boucle, Dufour mène un peloton de quatre coureurs à 200 mètres.

Dubois tente de s'échapper, mais Charles Vaast ne veut point se laisser faire et, sur la route, prend le large. C'est fini, Dubois s'accroche, mais il ne peut empêcher Vaast de lui prendre près d'une minute au second passage de la fosse. Derrière la lutte est toujours ardente. Folcke bat, au sprint, Denys, tandis que Michela régle le jeune Dufour.

LE CLASSEMENT

1. Charles Vaast (H.S.L.), sur bicyclette Terrot, pneus Hutchinson, en vente à l'Agence exclusive Roger Mullet, 50-52, rue Gambetta, à Lille.

Chez Charles Vaast, 118, avenue de Lévin, à Lens, ainsi que le apécial Charles Vaast et tous les accessoires, chez Carpentier, Sport, boulevard Basly, à Lens.

2. Dubois Edmond (U.V.M.), en 42'40" ; 3e Folcke (H.S.L.), à 3' ; 4. Denys (V.C. A.), à une longueur ; 5, Michela ; 6. Dufour ; 7. Morel ; 8. Meurrens ; 9. Georges Vanderdonckt ; 10. Vltteck ; 11. Bridel ; 12. Allard ; 13. Coppenolle

Championnats du Nord

A AUCHEL, U.S. AUCHEL ET S.C. CAUDRY FONT MATCH NUL : 1 A 1

La partie débute à toute allure. Auchel descend et botte au-dessus. Les deux équipes sont décidées et les descentes sont rapides. Les locaux plus menaçants se heurtent à une défense très sereine. Vers la 20e minute de jeu, Caudry attaque par son ailier droit, la balle bien centrée est reprise de la tête par l'avant-centre qui marque. Au repos, le score de 1 et 0 est inchangé. Le jeu est toujours aussi rapidement conduit. Auchel territorialement domine sans succès. Ses avants se montrent dans un mauvais jour. Enfin, sur un essai au but, le portier visiteur quitte sa place et manque la réception. Les Auchellois marquent le but égalisateur. Caudry amorce quelques essais mais les locaux dominent toujours sans parvenir à prendre l'avantage du score et la partie se termine sur un match nul.

DYNAMO DE MOSCOU BAT ENTENTE LENS-BRUAY PAR 12 à 0

Cette rencontre, qui se disputait sur le Stade municipal de Lens fut vraiment disproportionnée.

Les Russes possèdant un excellent contrôle de balle et une bonne technique, écrasèrent leurs adversaires. Ceux-ci cependant sont à féliciter pour leur cran et leur courage, qui ne faiblit jamais. L'Entente ne ferma jamais le jeu et continua à jouer jusqu'à la fin, cela permit aux nombreux spectateurs présents d'assister à la démonstration de jeu des visiteurs.

Sans jamais pousser à fond, les Russes inscrivirent six buts en première mi-temps et doublèrent la marque dans le second time. Chez les visiteurs, l'inter gauche Pavlow fut le grand réalisateur d'une ligne d'avants qui joue la petite passe, mais dont les ailiers ne savent vraiment pas shoter au but.

Le demi-centre fit une bonne partie ainsi que l'arrière-droit.

Chez les Nordistes, toute l'équipe s'est dépensée et Falce se fit remarquer, mal li fut mal soutenu par ses coéquipiers. Le gardien ne pouvait réellement rien contre les envois de ses adversaires.

LE GALA DE CATCH DE LILLE

Une nouvelle et magnifique victoire du Français Henri Deglane

Il a battu le noir Régis Siki tandis que le Nordiste Ghewaert prenait le meilleur sur l'Italien Stringari

Il serait malaisé de nier les grands progrès réalisés par le catch et l'on peut sans crainte de démenti écrire que c'est actuellement l'un des sports les plus en vogue.

Il est vrai que ses pratiquants sont tous des grands champions, travaillant avec ardeur.

Ceci dit, applaudissons à la victoire de Deglane. C'est vraiment un merveilleux athlète, connaissant toutes les finesses du métier et sa suprématie est loin de lui être ravie.

Son adversaire, le nègre Siki, ex-champion d'Europe, lui mena la vie dure et ne sort pas diminué de ce combat.

C'est avec plaisir que nous avons enregistré la superbe victoire du Lillois Ghevaert qui a ainsi effacé la mauvaise impression produite il y a un mois.

Pour être impartiaux, nous devons ajouter qu'il était légèrement grippé quand il fut battu mais, hier, « Tutur » nous a démontré qu'il avait réalisé de grands progrès et nous souhaitons que Paoli lui donne sa chance dans la Capitale.

Enfin, félicitons tous les coneurrents qui défilèrent sur le ring du Palais des Sports Lillois ; ils ont défendu leur chance avec énergie en fournissant du beau travail.

N'est-ce pas tout ce que le public demande ?

RÉSULTATS TECHNIQUES

Poisat (Paris) bat Ben Chemoul (Algérie) aux points. — Ben Chemoul porte la première prise, une tirade debout suivie d'un ciseau à la gorge mais Poisat se dégage par un écartèlement et poursuivant sa prise, il met l'Algérien en difficulté.

Très agressif, Chemoul a le bénéfice de toutes les attaques mais la science de la parade est très grande chez son adversaire.

Sur un bras dessus-bras dessous, Chemoul va au tapis mais il se dégage par un ramassement de jambe avec torsion, il se fait placer alors un ciseau aux épaules.

Se servant admirablement de ses jambes, Poisat qui est d'ailleurs ex-champion de France de style libre, opère par de nombreux ciseaux qui mettent Chemoul à l'ouvrage.

Le match est très disputé et à la 15e minute, Polsat place une élongation du bras avec torsion de poignet et le coup de gong arrive alors que Chemoul tente une clef aux jambes.

Passmann (Américain) est vainqueur par disqualification de Lefebvre (Canadien) en 23' 10". — Plus grand et plus lourd, Lefebvre attaque par un tour de hanche en tête mais l'Américain répond par un ciseau au corps, ce qui ne l'empêche pas de subir un ramassement de jambes qui le fait grimacer.

Ayant fait la faute de laisser prendre un bras, le Canadien est embarqué par une clef au poignet puis à peine dégagé et debout, il se laisse porter une ceinture à rebours suivie d'un écartèlement debout dont il est sauvé par une tirade de la jambe qui lui permet une double torsion de pieds.

Le combat devient heurté et les coups d'avant-bras font leur apparition, permettant ainsi à Lefebvre de se faire huer par le public. L'arbitre lui donne un avertissement. Sur un enlèvement, Passmann s'assure un avantage puis Lefebvre reçoit un dernier avertissement pour coups irréguliers.

Henri DEGLANE le prestigieux Champion français.

Surpassant un bras à l'américaine, Passmann place une clef à la gorge et le Canadien tentant de se dégager à coups de poings, l'arbitre arrête le match au bout de 23' 10" et donne la victoire à Passmann.

Ghevaert (Lille) tombe Stringari (Italien) en 14' 10". — Le Lillois se laisse porter une clef à la gorge avec ciseau au corps mais se dégage en « tirebouchonnant » puis, subissant une torsion de bras, il place un ciseau à la tête porté debout.

Un réciproque ciseau à la gorge fait rouler les deux hommes hors du tapis puis Ghevaert, après avoir réussi un chassé-croisé à la cheville doit se mettre en pont pour se tirer d'une douloureuse position.

Plusieurs bascules japonaises mettent eu difficulté l'Italien qui se dégage par un ciseau à la gorge et Ghevaert doit se défendre contre une double torsion de pied.

A la suite d'un ciseau au corps porté debout, « Tutur » place une clef au bras, puis tord les pieds du Transalpin qui fait la grimace.

Très rapide, le Nordiste prend le commandement des opérations et, par des enlèvements, malmène l'Italien qui ne peut se dégager malgré ses efforts d'une bascule japonaise avec double ramassement de bras qui le plaque au tapis.

Deglane (France) tombe Siki (Abyssin) en 30' 14" et 10' 25". — 2e manche : Très grand, Siki amène Deglane à terre par une ceinture avant avec crochet extérieur, mais le Français se dégage par une torsion de pied, puis place un ciseau à la gorge.

La souplesse magnifique du nègre lui permet de se dégager avec brio de certaines prises et Deglane qui avait réussi une manchette avec bascule, prometteuse de succès, ne peut la maintenir.

Une splendide clef avec retournement du bras met Siki à deux doigts de sa perte mais qui est sauvé par un ciseau à la tête.

Faisant mieux que se défendre, Siki réussit un ciseau aux chevilles qui projette Deglane au tapis mais celui-ci est aussitôt debout et répond par un passement de bras et un ciseau au corps.

Un enfourchement et un bras à l'américaine subis par Deglane lui permettent de démontrer sa cience de l'esquive. Il se dégagé d'une clef à l'épaule avec ramassement de jembe, par un ciseau à la tête.

Agissant en souplesse, Deglane opère un ramassement de bras tournè autour du « noir » et le plaque au tapis par une double torsion de bras en 30' 14".

Seconde manche : Siki attaque, rageur, par une tirade et une clef au bras mais Deglane se degage avec brio et un ciseau aux épaules lui permet de prendre le commandement des opérations.

Siki réplique par un double ramassement de jambes mais après avoir surpassé une ceinture à rebours, il manque une torsion de pied.

Deglane profite de son déséquilibre et après l'avoir amené au sol par une tirade, il l'enlève à bout de bras, le jette au tapis et ce à plusieurs reprises.

Etourdi, Siki ne peut se garder d'un ultime enlèvement et il est tombé en 10' 14".

Jensen (Danois) et Nygren (Suédois) font match nul. — Le combat débute sous le signe de la rapidité, les deux hommes étant très vites et se portant prises sur prises.

Jensen réussit plusieurs fois le coup du bélier mais cinq tours de hanche en tête successifs le calment un peu.

Nygren porte au Danois une double manchette à la tête mais il se fait prendre par un ramassement de pied avec torsion.

Ayant subi trois enlèvements, le Danois plonge les pieds en avant dans l'estomac du Suédois qui est envoyé hors du ring et saigne du menton.

Un écartèlement est reussi par Jensen qui poursuit par une cravate de force mais doit se défendre à son tour d'un ciseau au corps.

Tour à tour, les deux adversaires se malmènent sans pouvoir prendre l'avantage et le match nul est très justement proclamé.

CYCLISME

LAFOSSE DES H. S. L., ENLÈVE LA « PREMIÈRE MÉDAILLE » AU VÉLODROME DU CROISÉ-LAROCHE

Hier matin s'est disputée, au Vélodrome du Croisé, la première éliminatoire de la course dite de « La Médaille ». Cette épreuve de prospection, organisée avec le concours des « Sports du Nord », a connu le plus vif succés. Une vingtaine de concurrents la disputèrent et un public de plusieurs centaines de connaisseurs assistaient à cette « reprise ».

Nous avons noté parmi l'assistance M. Vyt, MM. les membres du comité et de nombreux membres de la P. M. ; Fernand Génicot, du C.C.S.M. ; M. Fernez, de la maison Peugeot ; Deconninck, le manager de boxe ; Marceill père, ex-champion nordiste ; le champion du Nord Boutten en permission, ainsi que Gluck, Maës, Alexandre, Debruyckère, Sagaert, etc... M. Dehortère, de l'U.V.F. officiait avec un commissaire du Vélodrome. Organisation parfaite dont voici les résultats :

Première série : 1. Bouy, de Lens ; 2. Payen ; 3. Imbert. — Deuxième série : 1. Wident ; 2. Declercq ; 3. Perque. — Troisième série : 1. Dolphens ; 2. Glantzlen ; 3. Lhoest. — Quatrième série : 1. Leclercq ; 2. Vandewynckel ; 3. Cordonnier. — Cinquième série : 1. Gillen ; 2. Carlier ; 3. Commerman. — Sixième série : 1. Lafosse ; 2. Duchêne ; 3. Leman. La première demi-finale voit Dolphens prendre le meilleur sur Bouy et Wident. La seconde est pour Lafosse devant Leclercq et Gillen. En repêchage, Bouy bat Leclercq. Nous arrivons en finale avec Lafosse qui triomphe de Dolphens et Bouy.

Le vainqueur, qui n'a pas encore seize ans, est déjà connu dans les milieux cyclistes ; il est à considérer comme un réel espoir. L'an dernier, quoique qualifié, il ne put participer à la « grande finale » n'ayant pas atteint l'âge limite pour obtenir sa licence ; cette saison il est le favori de beaucoup. Le second, Dolphens, est également un lauréat de la médaille 1935. Il semble avoir fait des progrès et se qualifiera certainement au cours des éliminatoires qui suivront. Le Lensois Bouy a réussi pour sa première tentative à accéder à la finale, c'est un résultat encourageant qui promet beaucoup.

M. Labaeye offrit le « Sporgrog » aux finalistes et le sympathique M. Hayez remit une bouteille d'apéritif au vainqueur.

HOCKEY

LES RÉSULTATS

Championnats du Nord

PREMIÈRE SÉRIE

Lille H. C. : 1 — P.C. Roubaix : 1.
Lille U.C. : 1 — Amiens A.C. : 0.
H. C. Lambersart : 3. — Arras H.C. : 1.
Calais H.C. : 1. — C.I. Boulogne : 0.

DEUXIÈME SÉRIE

POULE A

Lille H.C. (R.) : 3 — P.C. Roubaix : 2.
Douai H.C. : 6 — Cambrai H.C. : 0.
Douai H.C. : 2 — Arras H.C. : 0.

POULE B

Lille H.C. : 4 — Lille U.C. : 2.
P.C. Roubaix : 9 — Lille H.C. (3) : 0.
Lille H.C. (2) : 4 — Lille U.C. (2) : 0.

CROSS-COUNTRY

Le Grand Cross-Country de l'Olympique de Dunkerque

Il eut lieu sur un itinéraire Rosendaelien et s'est terminé par la victoire de Wattiau, de Lens, en seniors et de Lét